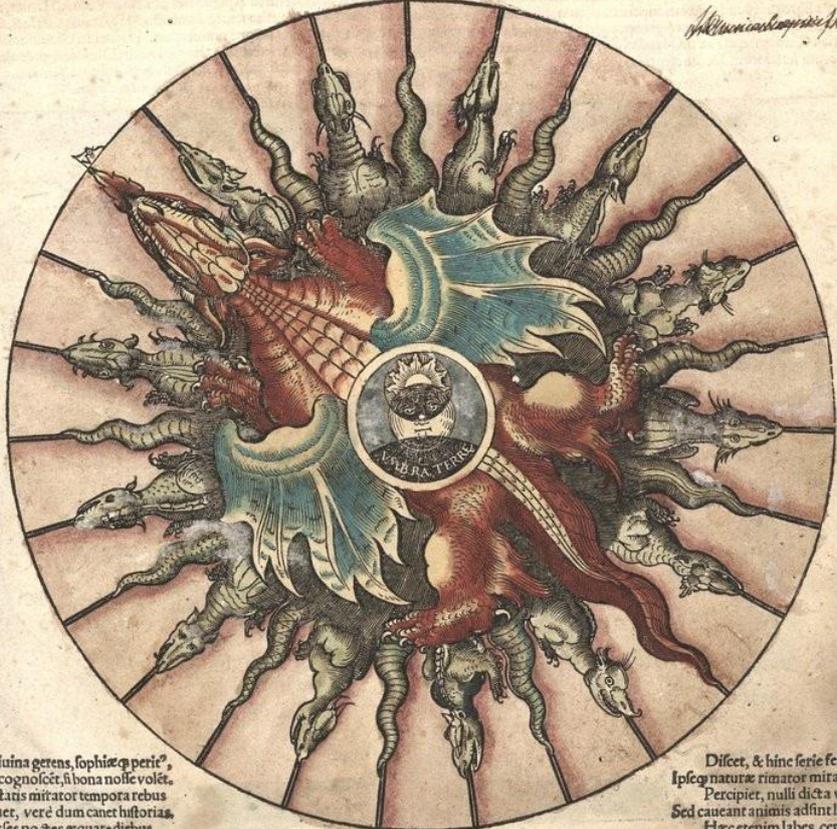




# Dragons

*Historicus cognoscit, si bona nolle velit*



Historicus, diuina gerens, sopiaeque peric,  
 Hic sua cognoscit, si bona nolle volet.  
 Namque vetustatis mirator tempora rebus  
 Distribuet, verè dum canet historias,  
 Ipse sacri praesens noctes sequare diebus

Disset, & hinc ferie festa locare sua,  
 Ipseque naturae rimator mira cometa  
 Percipiet, nulli dicta vel acta prius,  
 Sed caueant animis adfuit liuore perustis,  
 Haec etenim labes occurrere vera negt.

*Historicus anni 1548.*

Sources : Gallica (BnF), la *Bible*, *l'Illiade* et *l'Odyssée* d'Homère, *Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, *Dictionnaire historique* de Feller (1818), *Bilbo le hobbit* et *Contes et légendes inachevés* de J. R. R. Tolkien

## Dragon

Du latin *Draco* du nom grec *drakôn* du verbe *derkomai* "fixer du regard", *Drache* germanique

Les avis divergent beaucoup sur la question : les dragons seraient de plus ou moins grands (?) reptiles (?) volants (?), parfois dotés d'une vision nocturne jusqu'à 20 mètres ou plus (?)

On distingue les "serpents", proprement dits, sans pattes ni ailes ... aussi nommés ver, worm

... les "serpents" avec 2 ailes et 2 pattes ...

... ou, plus rares, les "serpents" avec 2 ailes et 4 pattes :

En fait, le nombre de ses pattes peut varier de 0 (ver) à ... 24 !

Les dragons représentés sans jambes arrière sont la plupart du temps vus comme des "dragons dangereux" ! (comme s'il en existait d'inoffensifs !)

S'il est parfois cornu (de une à ... beaucoup), il est souvent ailé ...

Quant à leur taille, celui de Posidonius couvrait 1 arpent de terre (soit 2 à 5 km<sup>2</sup>) et le dragon de l'Inde de Maxime de Tyr 5 arpents (soit 10 à 50 km<sup>2</sup>) ...

"La longueur des "petits" dragons était de 5 coudées (2,60 m), et celle des grands allait jusqu'à 30 (16 m), 40 (21 m) ou 50 (26 m).

On a même cru qu'il s'en trouvait de 100 coudées (52 m) et plus." in *Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert

En général, il ne possède pas de gueule, mais plutôt un étroit « pertuis » (trou) par où sort sa langue ...

Parfois il crache le feu ... Plus rarement l'eau ...

Il y a aussi les "crocodiles" avec des ailes d'aigle, des griffes de lion et une queue de serpent ...

"Médée ... se sauva sur un char traîné par deux dragons ailés." in Dictionnaire historique de Feller (1818)



Le dragon chinois, à l'origine des éclipses, porte une perle sur le front : cette perle retirée, il est inoffensif (?) ...



Peut-être cette perle est-elle l'équivalent de la hune du Byakhee de Lovecraft, un organe qui lui permet de léviter et de se déplacer à des vitesses parfois fantastiques ?

Sous un régime parfait (en Chine), les forces cosmiques sont censées manifester leur excédent d'énergie par la création d'êtres extraordinaires tels que dragons ou *k'i-lin* aux pouvoirs bénéfiques.

"Une nuit, j'entendis un grondement que je pris pour celui du tonnerre, mais ils (les Normands) m'assurèrent que c'était un grognement de dragon." in le 13<sup>ème</sup> guerrier de Michael Crichton, d'après un récit d'Ahmed Ibn Fadlan (921)

Il existe au Japon une distinction populaire entre les 4 espèces : céleste, pluviale, terrestre-aquatique et souterraine ...

Il existe enfin une variété très rare de dragon à 100 têtes, comme Ladon, le gardien des pommes d'or du jardin des Hespérides ...



Héraclès et Ladon sur une assiette romaine

Il garde souvent un trésor et la plupart émettent une odeur qui imprègne définitivement ce trésor ...

Il empoisonne les puits, abat les arbres d'un coup de queue, infecte l'air ... tel le basilic !

Certains ont des pouvoirs magiques : on dit par exemple que « *l'arme qui tue un dragon ne perd jamais sa chaleur* » ...

Sa peau : on la recherche pour en faire des boucliers ou des chausses inusables ...



Son crâne : il sert parfois de casque aux géants ...



... et ce qu'il y a dedans (la tête) : en 1549, pierre « *Draconites, en la teste dun dragon ...* »

Son sang :

- il durcit les métaux et la peau de l'homme, amollit le diamant ;
- celui qui le boit comprend le langage des oiseaux ;
- celui qui s'y baigne a un corps incorruptible : la mort n'a plus d'emprise sur lui ;

Dans les *Anciens Statuts des maistres lapidaires ...* de l'an 1290 : « *la tainture qui y estoit de couleur de rose, doit estre tainte de fang de dragon ...* »

En 1541, *Édict du Roy sur le faict de son domaine forain par luy ordonné estre levé et prins sur les denrées et marchandises issant et sortant hors les pays, terres et seigneuries dudict seigneur* : « *Sang de dragon fin, vingt cinq folz tournoys(...)* *Sang de dragon moyen, douze roiz six deniers tournoi Moinye, quinze folz tournoys ...* »

"*Sang-Dragon* sorte de résine connue de Dioscoride, & des Arabes, sous celui de *alachnem*. On l'appelle *sanguis draconis* dans les boutiques. C'est une substance résineuse, seche, friable, inflammable, qui se fond aisément au feu, d'un rouge foncé, de couleur de sang lorsqu'elle est pilée, transparente quand elle est étendue en

*lames minces, sans goût & sans odeur, si ce n'est lorsqu'on l'a brûlée ; car alors elle répand une odeur qui approche beaucoup de celle du storax liquide.*

*On trouve dans les boutiques de droguistes 2 sortes de sang-dragon ; le dur est formé en grumeaux, ou en petites masses de la longueur d'1 pouce & de la largeur d'½ pouce, enveloppé dans des feuilles longues, étroites presque comme celles du jonc ou de palmier : c'est ce qu'on appelle chez les apothicaires larmes ou gouttes de sang-dragon.*

*Il y en a aussi en masses ou en pains qui est moins pur & mêlé d'écorces, de bois, de terre ou d'autres corps hétérogènes.*

*L'autre sang-dragon, qu'on rencontre quelquefois dans les boutiques, est fluide, mou, tenace, résineux, inflammable ; il approche de l'odeur de celui qui est solide ; il est cependant moins agréable : il sèche avec le temps & devient semblable à celui qui est solide.*

*On trouve aussi très-souvent chez les droguistes un faux sang-dragon, qu'il est très-facile de distinguer du véritable.*

*Ce sont des masses gommeuses, rondes, aplaties, d'une couleur rouge-brune & sale, composée de différentes espèces de gommes, auxquelles on donne la teinture avec du vrai sang-dragon ou avec le bois du Brésil.*

*Ces masses ne s'enflamment point, mais elles font des bulles, elles pétillent, elles s'amollissent & se dissolvent dans l'eau qu'elles rendent mucilagineuse comme les gommes.*

*On doit les rejeter entièrement.*

*On estime le sang-dragon qu'on apporte en gouttes pures, brillantes, d'un rouge-brun, inflammables, enveloppées dans des feuilles & qui étant pulvérisées, font paraître une couleur d'écarlate brillante.*

*Les anciens Grecs connoissoient ce suc résineux sous le nom de cinnabre, dénomination qui depuis a été transportée par abus à notre cinnabre minéral, que les Grecs appeloient minium*

*...*

*Dans le temps de Dioscoride, quelques-uns pensoient que le suc dont nous parlons étoit le sang desséché de quelque dragon.*

*Dioscoride, à la vérité, rejette cette idée mais il ne dit pas ce que c'est que le suc : cependant il y a long-temps que ceux qui ont écrit sur la matière médicale conviennent que ce suc découle d'un arbre.*

*Monard assure que cet arbre s'appelle dragon à cause de la figure d'un dragon que la nature a imprimé sur son fruit ...*

*Le vrai sang-dragon ne se dissout point dans l'eau, mais dans l'esprit-de-vin & dans les substances huileuses.*

*La fumée qu'il répand, lorsqu'on le brûle, est un peu acide, comme celle du benjoin ; c'est une résine composée de beaucoup d'huile grossière & d'un sel acide mêlés ensemble ... elle n'a ni goût, ni odeur.*

*On donne au sang-dragon une vertu incrassante & dessicative & on l'emploie intérieurement, à la dose d'une drachme, pour la dyssenterie, les hémorrhagies, les flux de ventre & les ulcères internes.*

*On s'en sert extérieurement pour dessécher les ulcères, agglutiner les lèvres des plaies & fortifier les gencives.*

*Les Peintres le font entrer dans le vernis rouge, dont ils colorent les boîtes & coffres de la Chine." in Encyclopédie de Diderot et d'Alembert*

## Histoire et bibliographie des dragons

La Bible cite le Léviathan (dérivé de *livyâh* couronne, guirlande, avec la terminaison adjectivale *ân*, et lui attribue la signification d'animal sinueux, qui se roule en spirales) à plusieurs reprises :

« *Ce jour-là, Yahvé châtiéra avec son épée dure, grande et forte, Léviathan, le serpent fuyard, Léviathan, le serpent tortueux ; il tuera le dragon qui habite la mer.* » Isaïe chapitre 27, 1

« *Que ceux-là la maudissent, qui maudissent les jours, qui savent évoquer Léviathan !* » Livre de Job 3 :8

« *Tireras-tu Léviathan avec un hameçon, et lui serreras-tu la langue avec une corde ?* » Livre de Job 40 :25

« *Voici que le chasseur est trompé dans son attente ; la vue du monstre suffit à le terrasser. Nul n'est assez hardi pour provoquer Léviathan : qui donc oserait me résister en face ?* » Livre de Job 41 :1

« *C'est toi qui as écrasé les têtes de Léviathan, et l'as donné en pâture au peuple du désert.* » Psaumes 74 :14

« *Là se promènent les navires, et le léviathan que tu as formé pour se jouer dans les flots.* » Psaumes 104 : 26



Leviathan par Gustave Doré

## Toujours dans la Bible

« *Il y avait aussi un grand dragon, et les Babyloniens le vénéraient.*

*Le roi dit à Daniel : " Diras-tu encore que celui-ci est d'airain ? Vois, il vit, il mange et boit. Maintenant, tu ne pourras pas dire que ce n'est pas un dieu vivant. "*

*Daniel répondit : " J'adore le Seigneur, mon Dieu, car lui est un Dieu vivant ; mais celui-ci n'est point un dieu vivant.*

*Toi, ô roi, donne-moi la permission, et je tuerai ce dragon sans épée ni bâton. "*

*Le roi dit : " Je te la donne. " Alors Daniel prit de la poix, de la graisse et des poils, fit bouillir le tout ensemble et en fit des boules qu'il jeta dans la gueule du dragon. Et le dragon creva. Et il dit " Voilà celui que vous vénériez ! " » Daniel 22 à 26*

Dans son Apocalypse (13), Saint-Jean décrit une bête semblable à un dragon :

*« Et il se tint sur le sable de la mer. Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité.*

*Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort ; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête.*

*Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ...*

...



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque municipale de Toulouse

*11 Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. »*

Le dragon mentionné ici est le démon, le diable

## La mythologie grecque

*"Erecthée, chasseur que Minerve prit soin d'élever ...*

*On dit qu'il savait tirer de l'arc avec tant d'adresse qu'Alcon son fils, étant entouré d'un dragon, il perça le monstre d'un coup de flèche, sans blesser son enfant." in Dictionnaire historique de F. X. de Feller (1818)*

Qu'en dit Homère ?

*" ... devant Aulis. Et nous étions autour de la source ... sous un beau platane ; et, à son ombre, coulait une eau vive, quand nous vîmes un grand prodige. Un dragon terrible, au dos ensanglanté, envoyé de l'Olympien lui-même, sortit de dessous l'autel et rampa vers le platane.*

*Là étaient huit petits passereaux, tout jeunes, sur la branche la plus haute et blottis sous les feuilles ; et la mère qui les avait enfantés était la neuvième.*

*Et le dragon les dévorait cruellement, et ils criaient, et la mère, désolée, volait tout autour de ses petits.*

*Et, comme elle emplissait l'air de cris, il la saisit par une aile ; et quand il eut mangé la mère et les petits, le Dieu qui l'avait envoyé en fit un signe mémorable ; car le fils de Kronos emplir de ruse le changea en pierre." in l'Illiade d'Homère*

*" ... ils virent un signe augural.*

*Un aigle, volant dans les hautes nuées, apparut à leur gauche, et il portait entre ses serres un grand dragon sanglant, mais qui vivait et palpait encore, et combattait toujours, et mordait l'aigle à la poitrine et au cou ... et les Troiens frémissaient d'horreur en face du dragon aux couleurs variés qui gisait au milieu d'eux, signe de Zeus tempétueux ...*

*... de même qu'un dragon montagnard nourri d'herbes vénéneuses, et plein de rage, se tord devant son repaire avec des yeux horribles, en attendant un homme qui approche ... " in l'Illiade d'Homère*

*" ... la ville des Phlégyens ... dans une belle vallée, auprès du lac Kèphisos. ... de là, gravissant rapidement la montagne ... Krissè, sous le neigeux Panèsos, au pied d'une cime tournée vers Zéphyros.*

*Et, au-dessus, se dresse le rocher, et, au-dessous, s'étend une vallée creuse et âpre ...*

*... une source aux belles eaux, où le Roi fils de Zeus tua, à l'aide du nerf solide de son arc, un dragon femelle, monstre, énorme, long et horrible, qui, sur la terre, faisait des maux sans nombre aux hommes, et, autant qu'à eux, à leurs brebis aux longs pieds, car c'était un fléau sanglant." in l'Odyssée d'Homère*

## Le Moyen-Age

De 520 à 550 : victoires du héros Beowulf, guerrier et neveu du roi Hygelac (Cochilaicus ?) et vainqueur du dragon : ce dernier est un géant aquatique nommé Grendel qui vit au fond d'un lac

Le Chou Yi Ki, un texte chinois du VI<sup>ème</sup> siècle, nous en apprend un peu plus (?) : "*Un serpent d'eau, qui veut devenir dragon, se couvre d'écailles au bout de 500 ans, ne devient vrai dragon que 1 000 ans plus tard, après quoi il lui faut vivre 500 ans pour voir pousser ses cornes, encore 1 000 ans et il aura des ailes ...*" (soit plus de 3 000 ans pour un dragon cornu ailé !)

"*L'Eglise de Rouen est dans l'usage de délivrer tous les ans un criminel, le jour de l'Ascension. Ce droit, dont elle jouit de temps immémorial, est fondé, dit-on, sur le privilège qui lui fut accordé par un des rois de France, en mémoire de ce que saint Romain (archevêque de Rouen en 626) avait délivré les environs de Rouen d'un horrible dragon qui dévorait les hommes et les bestiaux.*

*On sait que ces dragons tués sont souvent le symbole et l'expression des fléaux et des maux publics arrêtés par le courage, l'industrie ou la sainteté de quelque bienfaiteur de l'humanité.*" in Dictionnaire Historique de F. X. de Feller (1818)

Le début de l'année 793 est marqué par d'inquiétants éclairs, ainsi que par l'apparition de dragons volants et une terrible famine ...

Dans la Chanson de Roland (XI<sup>ème</sup> siècle) : "*Serpens et guivres, dragon et aversier ...*"

En 1132, "*Gilles de Chin, chevalier célèbre par sa force et son courage, est regardé comme le vainqueur d'un dragon terrible qui désolait les environs de Mons dans le Hainaut. On montre la tête du dragon à l'hôtel-de-ville de Mons, et on voyait à l'abbaye de Saint-Guislain l'épithaphe de Gilles de Chin, mais elle a disparu avec la vieille église.*" in Dictionnaire historique de F. X. de Feller (1818)



Selon Gervaise (début XIII<sup>ème</sup> siècle), s'inspirant lui-même de Saint Jean Chrysostome (vers 400), "*la panthère a une allure séduisante, sauf pour le dragon qui en est asphyxié !*" ; "*le dragon vomit son venin avant de boire !*"

Peut-être vers 1335, dans une gravière nommée *Lindwurmgrube* "la carrière du dragon", on découvre un crâne fossile ...

"Dieudonné Gozon, grand-maître de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. Ce qui contribua beaucoup à lui faire obtenir cette dignité fut le bonheur qu'il eut d'exterminer un dragon monstrueux qui infestait l'île de Rhodes. Cet animal était, dit-on, de la grosseur d'un cheval moyen ; il avait à sa tête de serpent de longues oreilles couvertes d'une peau écaillée ; ses quatre jambes ressemblaient à celles du crocodile et sa queue faisait plusieurs plis et replis sur son corps ; il courait, ajoute-t-on, battant de ses ailes, et jetant le feu par les yeux (?) avec des sifflements horribles. Aucun chevalier n'avait pu délivrer l'île de ce monstre, et tous y avaient péri ; il était même défendu sous peine de mort de le tenter davantage. Gozon osa néanmoins l'entreprendre, et en vint à bout. ... Il mourut en 1353, regretté pour sa vertu et son courage. On mit, dit-on, sur son tombeau, Draconis extincor (L'exterminateur de Dragon)." in Dictionnaire historique de F. X. de Feller (1818)



"le vieil auteur chinois Li-Chih-Tchen, dans sa grande pharmacopée Pan Ts'ao Kang Mouh, publiée au XVI<sup>ème</sup> siècle, donnait à l'ambre gris le nom de lung sien hiang "parfum de la salive de dragon". Il disait que cette matière aromatique est vomie par des troupes de dragons de mer, qui se rassemblent dans les mers australes à certaines époques de l'année ... " in dans le sillage des monstres marins de Bernard Heuvelmans

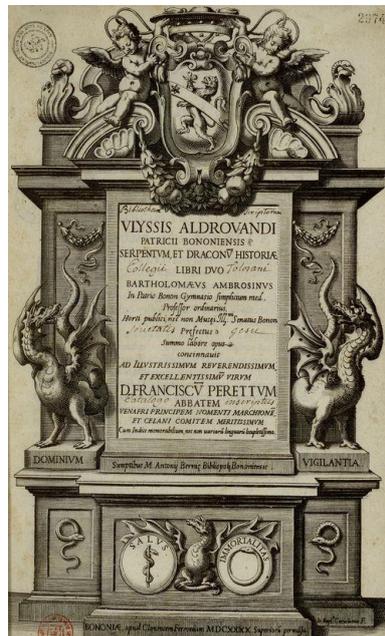
En 1554, dans *Cosmographie de Levant*, par F. André Thevet d'Angoulesme : « Entre l'Elephant, & le Dragon y ha vn difcord & haine immortelle. La caufe de cefte inimitié, felon que difint aucuns, eft vne certaine antipathie & repugnance dun naturel a autrc, Les autres difent que le Dragon fait la guerre à TElephant pour raifon de labondance du fang froid qui eft en lui, Ic quel, à caufe de fa vehemente chaleur ,il appete defmfefuré ment:duquel fi tot quil ha beu & sen eft bien rempli ... »

En 1590, le sculpteur Ulrich Vogelsang prend pour modèle de sa statue de dragon (que l'on peut voir à Klagenfurt en Autriche) le crâne découvert en 1335 ...

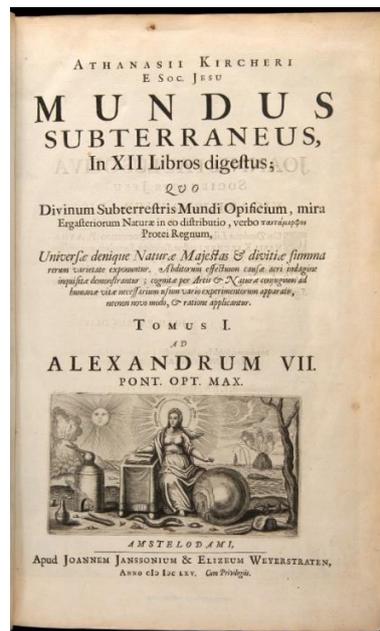


En 1632, *Récit véritable du monstrueux et effroyable dragon occis en une montagne du Haut-Auvergne*, par Jean de la Brière, natif de Cervière en Foretz (Paris)

En 1640, *Serpentum et Draconum Historiae* d'Ulysse Aldrovandi



En 1665, *Mundus subterraneus* du Père Athanasius Kircher



En 1672, "De Draconibus Carpathicis" in *Miscellanea Curiosa* du Dr J. Paterson Hain

En 1672 et 1673, la Kaiserliche Leopoldinische Akademie publie deux articles sur des ossements de dragon trouvés dans des cavernes des Carpates et de Transylvanie ...

En 1674, "De Draconibus Carpathicis et Transsylvanicis" in *Miscellanea Curiosa* de D. Heinrich Vollgnad

En 1675, *De Draconibus volantibus ac interspersis ex natura curiosis aliis epistolica dissertatio* de Georg Caspar Kirchmayer

"Animal fabuleux qu'on s'est représenté sous la forme d'un serpent avec des ailes & des piés. On a dit que les grands dragons avaloient des cerfs & d'autres bêtes. Ce fait ... a été rapporté & confirmé par différens auteurs, au sujet des grands serpens des Indes.

L'origine qu'on a attribuée à certains dragons, en disant qu'ils étoient produits par l'accouplement d'un aigle avec une louve, est aussi fausse que merveilleuse.

On a distingué les dragons mâles & les femelles, dracones & draconae, en ce que les mâles étoient plus grands, plus forts & plus courageux que les femelles, qu'ils avoient une crête & qu'ils habitoient sur les plus hautes montagnes, d'où ils ne descendoient dans les plaines que pour chercher leur proie.

Les femelles au contraire restoient dans les lieux marécageux ; elles étoient lentes & n'avoient point de crêtes.

On a cru qu'il y avoit des dragons cendrés, de couleur dorée, de noirs, à l'exception du ventre qui étoit verdâtre ...

Ce que l'on a dit de leur venin, de leur façon de vivre, de leur accouplement & de décrire les différentes figures sous lesquelles on a représenté les dragons & celles que l'on fait de petites raies desséchées & que l'on garde dans les cabinets d'histoire naturelle, sous les noms de dragons, de basilics

Il n'y a déjà dans les livres que trop de ces histoires fabuleuses de dragons : j'avoue qu'il y en a quelques-unes qui sont fondées sur de grandes autorités & je ne suis pas éloigné de les croire vraies pour le fond, en mettant quelques modifications dans la forme.

Je pense qu'on a donné indistinctement le nom de dragon aux animaux monstrueux du genre des serpens, des lézards, des crocodiles qu'on a trouvés en différens tems & qui ont paru extraordinaires par leur grandeur ou par leur figure.

On ne sait pas à quel degré d'accroissement un reptile peut parvenir ; s'il reste ignoré dans sa caverne pendant un très-long tems, sa figure doit changer avec l'âge & dans la suite des générations il se trouve assez de difformités & de monstruosités pour faire un dragon d'un animal appartenant à une espece ordinaire : par conséquent les dragons sont fabuleux si on les donne comme une espece d'animaux constante dans la nature, mais on peut croire qu'il a existé des dragons si on les regarde comme des monstres ou comme des animaux parvenus à une grandeur extrême.

Les dragons ont encore servi d'enseignes à bien des peuples : les Assyriens en portoient.

Suidas cite un fragment qui donne le dragon pour enseigne à la cavalerie indienne : il y en avoit un sur 1000 chevaux ; sa tête étoit d'argent & le reste du corps d'un tissu de soie de diverses couleurs.

Le dragon avoit la gueule béante, afin que l'air venant à s'insinuer par cette ouverture enflât le tissu de soie qui formoit le corps de l'animal & lui fit imiter en quelque sorte le sifflement & les replis tortueux d'un véritable dragon.

Selon le même Suidas, les Scythes eurent pour enseignes de semblables dragons.

...

On voit ces dragons sur la colonne trajane dans l'armée des Daces ; il n'est pas douteux que l'usage n'en ait été adopté par les Perses, puisque Zénobie leur en prit plusieurs.

Après Trajan, les dragons devinrent l'enseigne particuliere de chaque cohorte & l'on nomma dragonnaires ceux qui les portoient dans les combats.

Cet usage subsistoit encore lorsque Végece composa son excellent abrégé de l'art militaire.



*"Des gens qui faisoient passer ... les vaisseaux à voile pour des dragons ailés ... "* in Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

En 1826, *des dragons et des serpents monstrueux* d'Eusèbe Salverte (Paris)

*"Animal fantastique, ayant les griffes du lion, les ailes de l'aigle et la queue du serpent, vomissant la flamme, et immolant ses victimes par la seule fascination du regard.*

*Il était consacré à Minerve, pour marquer que la véritable sagesse ne dort jamais, et à Bacchus pour exprimer les fureurs de l'ivresse.*

*Le dragon eut un culte dans l'Orient ; le christianisme le consacra dans ses légendes, le moyen âge dans ses féeries ; la chevalerie en avait fait l'emblème des actions éclatantes et le sculptait dans son blason ; en un mot, cet être singulier s'est trouvé mêlé à tout, s'est trouvé partout, hors dans la nature.*

*De tout temps, ce n'a été qu'un être fictif, un hiéroglyphe, un emblème cachant un fait historique, et le plus souvent une calamité publique.*

*Dragon de Castalie : monstre qui gardait la fontaine de Castalie. Il fut tué par Cadmus.*

*Dragon de Colchide : dragon qui gardait la toison d'or.*

*Il était fils de Typhon et d'Echidna, suivant les uns ; il naquit du sang de Typhon foudroyé par Jupiter, suivant les autres.*

*Dragon des Hespérides : dragon à cent têtes qui gardait les pommes d'or du jardin des Hespérides.*

*Il fut tué par Hercule, et Junon le plaça dans le ciel, où il forma la constellation du Serpent." in Dictionnaire national de Bescherelle (1855)*

*"Dans Wärend och wirdarne (1863), les ruraux décrivent le drake comme un grand serpent pourvu de pattes et d'une crinière.*

*Cette créature passe le jour tapie dans un puits à trésor ; la nuit, le drake s'élève dans les airs, volant à basse altitude en émettant des étincelles.*

*Ce serpent est seulement visible pour les garçons nés un jeudi ou un dimanche. Ces heureux mortels peuvent donc lui dérober son trésor.*

*Le drake était un chercheur de trésor décédé, contraint à se changer en serpent-gardien après sa mort." in Histoire naturelle des dragons de Michel Meurger (2001)*

*"Philostrate dit que, pour devenir devins et sorciers, les Arabes mangeaient le cœur ou le foie d'un dragon volant ...*

*Arismapes, peuple fabuleux de la Scythie, n'ont qu'un œil et passent leur vie à détruire les dragons ...*

*Bonachus "dragon de Galatie asiatique capable de lancer ses excréments avec une telle force et à une si grande distance que tout ce qu'ils touchaient prenait feu instantanément ... accouplé au Léviathan pour engendrer le dragon Tirascurus, prototype de la Tarasque ... " in Dictionnaire infernal de Collin de Plancy (1865)*

H. P. Blavatsky (1831-1891), fondatrice de la théosophie, consacre aux dragons une longue section de son gros ouvrage la Doctrine secrète (1888)

Les enchanteurs se débarrassent des personnes qui les gênent en les métamorphosant en dragons : il pourra alors reprendre forme humaine si (et seulement si ?) un chevalier est assez courageux pour soit l'embrasser sous sa forme monstrueuse (c'est le "fier baiser") soit lui arracher un serpent ou un crapaud (?) de la gorge ...

*"Tous les 1<sup>er</sup> mai, on entend un cri (de dragon) dans l'île de Bretagne : deux dragons se livrent un duel ... cris tels que les êtres vivants, hommes et animaux, sont frappés de stupeur et stérilisés (ce cri ôte toute force aux hommes, fait avorter les femmes enceintes et enlève la raison aux jeunes gens et aux jeunes filles)"*

*" - Roi Vortiger, tu veux savoir pourquoi ta tour ne peut tenir ?*

*C'est qu'il y a dessous la terre, à l'endroit où elle s'appuie, deux dragons qui ne voient goutte, l'un rouge et l'autre blanc, qui dorment sous deux grandes pierres.*

*Quand ils sentent le poids de la tour, ils se tournent et elle croule ...*

*dès qu'on eut soulevé la première, un dragon blanc apparut, si grand, si fier et si hideux, que tout le monde se hâta de reculer.*

*Puis, sous la seconde, on découvrit un dragon rouge, qui sembla encore plus grand et plus sauvage.*

*Et tous deux ne tardèrent pas à s'éveiller et à se jeter l'un contre l'autre, en se déchirant horriblement des dents et des griffes.*

*La bataille dura tout le jour, toute la nuit et le lendemain jusqu'à l'heure de midi.*

*Longtemps le blanc eut le dessous ; mais à la fin, il lui sortit une flamme de la bouche et des narines qui consuma le rouge ; après quoi le vainqueur se coucha et mourut à son tour ...*

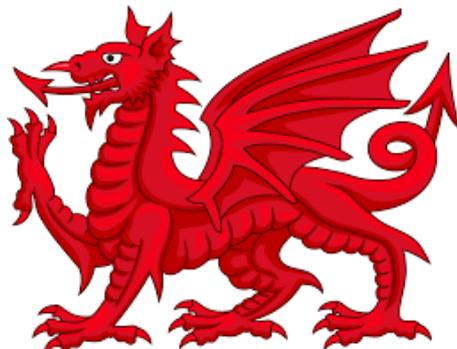
*... une porte basse ... ouvrait sur un escalier qui le mena dans un souterrain tout blanc.*

*Là, quatre dragons enchaînés par la gorge, mauvais et forts et féroces à miracle, qui léchaient leurs ongles sanglants, se levèrent en le voyant, s'étirèrent et dressèrent leurs crêtes terriblement ; telle était leur force qu'ils enfonçaient leurs griffes dans le sol, qui était de pierre de grès aussi aisément que dans du beurre ...*

*Vainement il en frappe un au milieu du front : l'épée rebondit comme sur une enclume ... il se met à les heurter à coups de pommeau si rudement qu'il leur fait étinceler les yeux ... " in la légende du roi Arthur et des chevaliers de la Table Ronde de Jacques Boullenger (1999)*

Le dragon rouge est l'emblème du Pays de Galles : le Mabinogi de Lludd et Llewelys raconte la lutte du dragon rouge et du dragon blanc, ce dernier symbolisant les Saxons envahisseurs. Finalement les deux dragons, ivres d'hydromel, seront enterrés au centre de l'île de Bretagne, à Oxford, dans un coffre de pierre.

L'île ne devait subir aucune invasion tant qu'ils n'auraient pas été découverts ...



Mais laissons la parole au spécialiste des dragons, J. R. R. Tolkien (1892-1973) :

*"Ce fut sans nul doute ce qui attira le dragon.*

*Les dragons volent aux hommes, aux elfes et aux nains l'or et les bijoux, partout où ils peuvent les trouver ;*

*et ils conservent leur butin tant qu'ils sont vivants (ce qui est pratiquement à jamais, à moins qu'ils ne soient tués)), sans jamais en goûter le tintement d'airain.*

*En fait, ils savent à peine discerner un beau travail d'un mauvais, encore qu'ils aient d'ordinaire une bonne idée de la valeur marchande courante ; et ils sont incapables de rien faire par eux-mêmes, fût-ce même réparer une écaille mal assujettie de leur armure.*

...

*Il y avait un ver particulièrement avide, fort et méchant, du nom de Smaug. Un jour, il s'envola et vint dans le Sud.*

*La première annonce que nous en eûmes fut un bruit semblable à celui d'un ouragan en provenance du nord et le grincement et le craquement des pins de la Montagne sous l'assaut du vent.*

*... le dragon se posa sur notre montagne dans une trombe de feu.*

*... il s'empara de tous leurs biens.*

*Sans doute les a-t-il amassés loin à l'intérieur en un seul grand tas dont il se sert comme lit pour dormir, car c'est là la façon des dragons.*

...



*... bientôt on ne vit plus ni un arbre ni un buisson, mais seulement des souches brisées et noircies ...*

*Ils étaient arrivés à la Désolation du dragon ... d'autre signe du dragon que le désert qu'il avait établi autour de son antre.*

*... la sombre et caverneuse ouverture dans une grande paroi à pic ... par là sortaient aussi une vapeur et une fumée sombre.*

*... Toutes les salles à l'intérieur doivent être remplies de sa fumante puanteur.*

...

*Bientôt, il éprouva une sensation de chaleur. ... une sorte de lueur rouge ... dont l'intensité augmentait régulièrement.*

*Et il faisait indubitablement chaud à présent dans le tunnel.*

*Des traînées de vapeur flottaient dans l'air ... il se mit à transpirer.*

*Un son commença aussi à vrombir à ses oreilles, une sorte de bouillonnement semblable au bruit d'une grande marmite sur le feu, mêlé d'un grondement qui faisait penser au ronronnement de quelque gigantesque matou.*

*En croissant, ce son révéla l'indubitable gargouillement d'un énorme animal, ronflant dans son sommeil ... une grande lueur s'éleva de la partie la plus proche du sol rocheux.*

*Le rougeoiement de Smaug !*

*Il était étendu là, le grand dragon rouge doré ... son immense queue ... les ailes repliées, comme une immense chauve-souris ... son long ventre pâle ... tout incrusté de gemmes et de parcelles d'or.*

...  
*Il n'est pas prudent d'écarter de ses calculs un dragon vivant, quand on est près de lui. Il se peut que les dragons n'aient guère d'emploi réel pour leurs richesses, mais ils les connaissent, en règle générale, à une once près, surtout quand ils les possèdent depuis longtemps.*

...  
*Je n'ai pas été engagé pour tuer des dragons, ce qui est la tâche d'un guerrier ...*

...  
*S'il en avait su plus long sur les dragons et sur leurs ruses, il aurait peut-être été davantage effrayé ...*

*Il avait oublié ou avait toujours ignoré le sens olfactif des dragons.*

*C'est aussi un fait curieux qu'ils peuvent garder un œil à demi ouvert pour surveiller les alentours pendant leur sommeil, s'ils ont quelque soupçon.*

...  
*... énigmes ... C'est ainsi, naturellement, qu'il convient de parler aux dragons lorsqu'on ne veut pas révéler son vrai nom (ce qui est sage) et qu'on ne veut pas non plus les rendre furieux en leur opposant un refus catégorique (ce qui est tout aussi sage).*

*Aucun dragon ne peut résister à la fascination des propos énigmatiques et ne peut se retenir de perdre son temps à essayer de les comprendre.*

...  
*En fait, il était en grand danger de tomber sous le charme des dragons.*

*... C'est là l'effet de la parole d'un dragon sur les gens qui manquent d'expérience.*

...  
*Maintenant je suis vieux et fort ...*

*Mon armure vaut dix boucliers, mes crocs sont des épées, mes griffes des lances, le choc de ma queue est semblable à la foudre, mes ailes à un ouragan et mon souffle est mortel !*

*J'ai toujours entendu dire que les dragons étaient plus mous par en dessous, surtout dans la région du poitrail.*

*Tes renseignements sont périmés ...*

*Je suis cuirassé, sur le dessous comme sur le dessus, d'écaillés de fer et de gemmes dures. Aucune lame ne peut me percer.*

*... attraper un dragon pendant son sommeil n'était pas aussi aisé qu'il le paraissait et à tenter d'en percer un endormi on risquait davantage d'entraîner un désastre qu'en l'attaquant hardiment de front.*

*... l'odeur de ver fût lourde en cet endroit ...*

*... mais le lac était plus puissant que lui et l'éteindrait avant qu'il n'ait pu atteindre l'autre bord."*  
in *Bilbo le Hobbit* de J. R. R. Tolkien (1937)

*"Ici, loin de tout danger, je me demande si tu te rends vraiment compte de la puissance d'un grand Dragon !*

...  
*Tu espères en finir avec ce Dragon mais il est non seulement très puissant. C'est un vieux Dragon maintenant et très rusé !*

*Dès le début de ton entreprise, il va te falloir compter avec cela : sa mémoire et son odorat. Les Nains ont plus souvent affaire aux Dragons que le commun des mortels ...*

...  
*Smaug ne repose pas sur sa couche somptueuse sans faire de rêve ...*

*Et il rêve de Nains !*

...  
*Un Hobbit ! ... il n'oserait même pas s'approcher assez près d'un dragonneau tout frais éclos pour qu'on la sente, son odeur !" in Contes et légendes inachevés de J. R. R. Tolkien (1980)*

Dans les récits, on assiste aux affrontements suivants : 10 hommes (des guerriers) contre 1 dragon ou encore 50 gobelins contre 1 dragon ...

Ailleurs, un soldat porte un masque de verre pour affronter le dragon de Niort ...

" ... la grotte du dragon. Là, il se coucha ... (sur) un trésor ... s'assoupit ... sa couche de trésor lui sembla beaucoup plus confortable : en fait, il ne la sentait presque plus du tout ... Il bougea son bras droit ... mais s'arrêta avant de l'avoir déplacé de trois centimètres, et se mordit la lèvre de terreur. Car, juste devant lui et un peu sur la droite, là où le clair de lune tombait directement sur le sol de la grotte, il avait vu remuer une forme hideuse. Il la reconnut : c'était la patte griffue d'un dragon. Elle avait remué en même temps que sa main et s'immobilisa quand il cessa de bouger. ... Il voyait monter devant ses yeux deux minces panaches de fumée qui se détachaient en noir sur le clair de lune ... une évidence le frappa comme un coup de tonnerre, celle d'avoir couru à quatre pattes ... la tête de dragon qu'il voyait dans l'étang, c'était son propre reflet ... il s'était transformé en dragon pendant son sommeil. En dormant sur la couche d'un dragon, le cœur plein de pensées cupides et dragonsques, il était lui-même devenu un dragon." in *le monde de Narnia* de C. S. Lewis (1950)

*Quand du fond de l'horizon  
Vient le souffle du dragon  
Son feu embrase air et terre  
Détruit nos vies éphémères*

Poème attribué à Lucien l'Ancien dit Le Dragon, poète de la Cité (création originale d'Eric Safras)

On peut lire l'inscription suivant sur le tube d'un canon :

*"Dergon suis, serpent venimaux,  
Desirant par coups furieux  
Ennemis de nous esloigner.  
Jehan le Noir, maistre canonnier  
Et Conrad, Coin, Cradinteur,  
Euls ensemble maistres fondeurs,  
Me firent par terme prefix  
Mil IIIIc septante six."*

*"En forme de serpens et de dragons ...  
D'orfrayes, de choüans, cheveches, de corbeaux,  
De boucs, de mastins noirs, de chats, loups et taureaux ... "*  
in *Les Daimons -1<sup>er</sup> Livre des Hymnes-* de Ronsard (1555)

*"Puis il (l'Ange) le mena (le frère) à un pont qui ne se pouvait passer sans grand péril parce qu'il était fort léger, étroit, très glissant et sans garde-fou de côté ; et dessous passait un fleuve terrible, plein de serpents, de dragons et de scorpions ... "* (Fioretti)

*" ... un dragon effroyable qui longtemps a désolé le pays par ses ravages, et qui s'est retiré dans sa grotte, à la condition qu'on livrerait chaque année, à jour fixe, une jeune fille à sa merci.*

...

*l'épouvantable bête avec son corps revêtu d'écailles, ses ailes bruyantes comme celles d'un moulin à vent ; ses longues griffes plus dures que le fer, et sa langue enflammée.  
De sa gueule s'échappait un tourbillon de vapeurs sulfureuses." in les trois chiens conte allemand tiré de l'arbre de Noël*

"De l'origine des dragons" (sur une idée originale d'Eric Safras)

*« On voit parfois des étoiles tomber du ciel ...*

*En fait, ce sont des météorites : une légende circule, qui affirme que ce sont des œufs de dragons lancés du ciel par quelque divinité malicieuse (peut-être Loki ?).*

*A l'intérieur, le petit dragon, qui atteint déjà plus de 2 mètres au garrot et 4 mètres de long pour un poids dépassant 2 tonnes, est endormi.*

*Que sa gangue protectrice soit brisée, voire seulement percée, et, l'air pénétrant à l'intérieur, il se réveille.*

*La gangue entourant les dragons pèse plus de 5 fois leur poids, soit plus de 10 tonnes.*

*Or, une météorite de plus de 12 tonnes, soit le poids total (dragon plus gangue), tombe environ tous les 6 à 7 ans.*

*Une météorite sur 4 tombe sur la terre ferme et il y aura donc un dragon terrestre potentiel tous les 24 à 28 ans, soit environ 4 par siècle.*

*Tous ne se réveillent pas forcément et beaucoup attendent encore ...*

*Certaines météorites, sous l'impact, s'enfoncent profondément dans un sol meuble (sable, vase, terre ... ) qui va parfois se durcir progressivement jusqu'à ce qu'un nain creuse un tunnel et réveille un dragon ... des cavernes (lesquels sont dits "cataphiles" -sur le modèle de catacombes- c'est-à-dire amis du monde souterrain) !*

*3 météorites sur 4 donc tombent dans l'eau, qui donneront naissance à autant de monstres marins potentiels, soit une douzaine par siècle.*

*Après environ un millier d'années d'activité, à brûler les châteaux et dévorer les troupeaux, les vieux dragons, devenus plus sages (?), se retirent en des lieux secrets où ils amasseraient un formidable trésor !*

*Il y aurait aujourd'hui environ une cinquantaine de dragons en activité répartis sur toutes les terres connues ou inconnues ainsi que 12 douzaines de monstres marins sur l'ensemble des eaux du globe ... "*

Quand un "bébé" dragon sort de sa "coquille", il arrive qu'il perde quelques écailles, qui peuvent servir de "monnaie" (Lire Cugel l'astucieux de Jack Vance) ...

Quant à la sueur de dragon évaporée puis condensée sur les parois de son terrier, elle donne une boisson alcoolisée très prisée par certains ...

"Catabibazon, en astronomie, est le nœud descendant de la lune, qu'on appelle aussi queue du dragon." in Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

Voir aussi Ancalagon, Balaur, Bonachus, Glaurung, Grasvitnir, Léviathan, Linnorm, Ouroboros, Python, Tannin, Tarasque, Urulóki, Ver, Vouivre, Worm ... mais aussi Basilic, Hyde ...